

# Les exportations restent le maillon faible

Dounia Mounadi  
dmounadi@aujourd'hui.ma

La facture énergétique du Maroc continue à flamber en ces premiers mois de 2014. En effet, le Maroc est ressorti, sur les quatre premiers mois de 2014, avec une facture énergétique nette de 32,647 milliards de dirhams, en hausse de 12,1% par rapport à la même période en 2013 où le Maroc avait dépensé pour seulement 29,122 milliards de dirhams. Une réalisation en berne après les quelques signes d'éclaircie qu'avait connus la facture énergétique nette en janvier et février. Aussi, selon les dernières statis-

tiques énergétiques en date de la Direction de l'observation et de la programmation, relevant du ministère de l'énergie, des mines, de l'eau et de l'environnement, sur les quatre premiers mois de 2014, les importations énergétiques ont coûté au Maroc 34,456 milliards de dirhams contre de timides exportations s'élevant à 1,809 milliard de dirhams. Ainsi, sur la période de janvier-avril 2014 les importations ont enregistré une hausse de 8,8%, comparé à la même période en 2013, et représentent 25,5% du total des importations du Royaume. Cependant, le Maroc a importé principalement du gasoil-fuel pour une valeur de 11,825

milliards de dirhams, du pétrole brut pour 11,557 milliards de dirhams et du gaz de pétrole et autres hydrocarbures pour 7,362 milliards de dirhams. Aussi, il convient de signaler que les importations de gasoil-fuel se sont inscrites en recul de 7,6%, comparé aux importations de la même période en 2013, tout comme l'électricité qui s'est importée à hauteur de 629 millions de dirhams, en recul de 17,4%. Pour revenir aux exportations, le Maroc qui avait réalisé au terme de l'année 2013 une prouesse commerciale importante faisant booster leur valeur, semble ne pas avoir maintenu le rythme en 2014. En

effet, les exportations ressortent en baisse de 29,2% au terme des quatre premiers mois de 2014, comparé à la même période en 2013. Elles se sont chiffrées à 1,809 milliard de dirhams de janvier à avril 2014 contre 2,555 milliards de dirhams de janvier à avril 2013. Ces exportations se composent principalement d'huiles de pétrole et lubrifiants pour une valeur de 1,637 milliard de dirhams, de gasoil-fuel pour 128,6 millions de dirhams et de paraffines et autres produits pour 43,6 millions de dirhams. Notons que les huiles de pétrole et lubrifiants se sont exportés en recul de 20,6% avec un impact largement ressenti sur les exportations énergétiques en général. Autant de chiffres qui appellent à la prudence dans la consommation énergétique et à la rigueur dans la production.

Par ailleurs, les chiffres arrêtés à fin avril 2014 laissent paraître une légère hausse en énergie nette appelée qui représente l'ensemble des quantités d'énergies mises à la disposition de la consommation nationale. Cette dernière s'est élevée à 10.438,9 gigawatt-heure (Gwh) à fin avril 2014, contre 9.879 Gwh un an auparavant, soit une amélioration de 5,9%, démontrent les chiffres communiqués par le ministère. Cette production énergétique est dominée par l'énergie thermique avec 7.488,5 Gwh à fin avril 2014.

## La place de l'énergie dans la production industrielle

L'indice de la production des industries manufacturières a enregistré une hausse de 0,9% au premier trimestre 2014 par rapport à la même période un an auparavant, selon le Haut-Commissariat au Plan (HCP). Cette évolution résulte notamment de la hausse de la production du «raffinage de pétrole» de 18,2%, des «industries alimentaires» de 2,9%, de l'«industrie automobile» de 9,2%, de l'«industrie du tabac» de 1% et des «produits du travail des métaux» de 2,5%, précise le HCP dans une note d'information relative à l'indice de la production industrielle, énergétique et minière du 1er trimestre 2014. Elle est également due à la hausse des «meubles et industries diverses» (6,8%), de l'«industrie du textile» (5,7%), des «produits métalliques» (3,5%), de l'«industrie des

équipements de radio, télévision et communication» (6,3%) et des «autres matériels de transport» (6,1%), explique la note.

Le HCP a relevé, en revanche, un recul des «industries chimiques» de 3,9%, des «autres produits minéraux non métalliques» de 2% dont le ciment avec 3,1%, des «machines et appareils électriques» de 1%, de l'«industrie des papiers et cartons» de 3,5% et des «machines et équipements» de 4,3%. Par ailleurs, l'indice de la production minière a enregistré une augmentation de 4,2%, résultant de la hausse des «produits divers des industries extractives» de 4,4% et des «minerais métalliques» de 1,5%. De son côté, l'indice de la production de l'énergie électrique a enregistré une hausse de 3,3%.